

Cantate BWV 17

Wer Dank opfert, der preiset mich

Qui offre l'action de grâces me rend gloire

Événement : 14^e dimanche après la Trinité

Première exécution : 22 septembre 1726

Texte : Psalme 50 : 23 (Mvt. 1) ; Luc 17 : 15-16 (Mvt. 4) ; [Johann Gramann](#) (Mvt. 7) ; Anon (Mvts. 2, 3, 5, 6)
[Walther Blankenburg a suggéré [Christoph Helm](#)]

Première Partie

1 Chœur [S, A, T, B]

Oboe I/II, Violino I/II, Viola, Continuo

Wer Dank opfert, der preiset mich,
Qui offre l'action de grâces me rend gloire,
und das ist der Weg,
à l'homme droit
dass ich ihm zeige das Heil Gottes.
je ferai voir le salut de Dieu.

2 Récitatif [Alto]

Continuo

Es muss die ganze Welt ein stummer Zeuge werden
Que la terre entière soit le témoin muet
Von Gottes hoher Majestät,
De la suprême majesté de Dieu,
Luft, Wasser, Firmament und Erden,
L'air comme l'eau, le firmament comme la terre,
Wenn ihre Ordnung als in Schnuren geht;
Dont l'harmonie est réglée avec minutie ;
Ihn preiset die Natur mit ungezählten Gaben,
Parée des dons innombrables qu'Il a mis en son sein,
Die er ihr in den Schoß gelegt,
La Nature le glorifie,
Und was den Odem hegt,
Et tout ce qui respire
Will noch mehr Anteil an ihm haben,
Veut encore plus faire corps avec Lui,
Wenn es zu seinem Ruhm so Zung als Fittich regt.
Alors que les langues s'animent et que les ailes battent pour célébrer Sa gloire.

3

Air [Soprano]

Violino I/II, Continuo

Herr, deine Güte reicht, so weit der Himmel ist,
Seigneur, grand jusqu'aux Cieux est Ton amour
Und deine Wahrheit langt, so weit die Wolken gehen.
Et jusqu'aux nues Ta vérité.
Wüßt ich gleich sonst nicht, wie herrlich groß du bist,
Même si je ne connaissais pas d'emblée Ta grande majesté,
So könnt ich es gar leicht aus deinen Werken sehen.
Elle éclaterait à mes yeux à la vue de Tes œuvres.
Wie sollt man dich mit Dank davor nicht stetig preisen?
Comment ne pas toujours t'en glorifier et T'en rendre grâce ?
Da du uns willt den Weg des Heils hingegen weisen.
Puisque Tu veux nous montrer le chemin du salut.

Deuxième Partie

4

Récitatif [Ténor]

Continuo

Einer aber unter ihnen, da er sahe, dass er gesund worden war,
L'un d'entre eux, voyant qu'il avait été guéri,
kehrete um und preisete Gott mit lauter Stimme
revint sur ses pas en glorifiant Dieu à haute voix
und fiel auf sein Angesicht zu seinen Füßen
et se jeta aux pieds de Jésus le visage contre terre,
und dankte ihm, und das war ein Samariter.
en Le remerciant ; or, c'était un Samaritain.

5

Air [Ténor]

Violino I/II, Viola, Continuo

Welch Übermaß der Güte
Si débordante est la bonté
Schenkst du mir!
Dont Tu me fais présent !
Doch was gibt mein Gemüte
Et pourtant que Te donne mon cœur
Dir dafür?
En échange ?
Herr, ich weiß sonst nichts zu bringen,
Seigneur, que puis-je donc T'apporter
Als dir Dank und Lob zu singen.
Sinon Te rendre grâce et Te louer par un cantique ?

Récitatif [Basse]*Continuo*

Sieh meinen Willen an, ich kenne, was ich bin:
Vois ma volonté, je sais ce que je suis;
Leib, Leben und Verstand, Gesundheit, Kraft und Sinn,
Le corps, la vie et la raison, la santé, la force et le caractère,
Der du mich lässt mit frohem Mund genießen,
Dont Tu me laisses jouir et exprimer la joie par ma bouche,
Sind Ströme deiner Gnad, die du auf mich lässt fließen.
Sont les fleuves de Ta grâce, que Tu déverses sur moi ;
Lieb, Fried, Gerechtigkeit und Freud in deinem Geist
Amour, paix, justice et joie dans Ton Esprit Saint
Sind Schätz, dadurch du mir schon hier ein Vorbild weist,
Sont les trésors qui préfigurent ici-bas
Was Gutes du gedenkst mir dorten zuzuteilen
Ce que là-haut Tu veux me donner de bon en partage
Und mich an Leib und Seel vollkommenlich zu heilen.
Pour me guérir totalement corps et âme.

Choral [S, A, T, B]*Oboe I/II e Violino I col Soprano, Violino II coll'Alto, Viola col Tenore, Continuo*

Wie sich ein Vatr erbarmet
Comme le Père qui a pitié
Üb'r seine junge Kindlein klein:
De ses tout petits enfants,
So tut der Herr uns Armen,
Ainsi fait le Seigneur pour nous les malheureux
So wir ihn kindlich fürchten rein.
Qui Le craignons avec la pureté de l'enfant.
Er kennt das arme Gemächte,
Il connaît les pauvres créatures,
Gott weiß, wir sind nur Staub.
Dieu le sait, nous ne sommes que poussière,
Gleichwie das Gras vom Rechen,
Semblables à l'herbe que retient le râteau,
Ein Blum und fallendes Laub,
A une fleur, aux feuilles qui tombent,
Der Wind nur drüber wehet,
Le vent n'a qu'à souffler
So ist es nimmer da:
Pour les disperser :
Also der Mensch vergehet,
Ainsi passe l'homme
Sein End, das ist ihm nah.
Et sa fin est proche.